

√ 2015 en chiffres c'est...

247 000 personnes par rapport à 2014 : **essentiellement porté par le solde naturel** (+ 200 000).

800 000 naissances mais une légère diminution par rapport à 2014 : **-2,3 %**.

1,96 enfant par femme contre 2,00 en 2014.

+ 41 000 décès soit **+7,3 %** rapport à 2014 liés à 3 épisodes de surmortalité identifiés : épisode grippal long (9 semaines), canicule et vague de froid.

239 000 mariages célébrés dont 8 000 entre personnes de même sexe.

AU CLASSEMENT EUROPÉEN



La France était toujours, au 1er janvier 2015, **le deuxième pays le plus peuplé** derrière l'Allemagne (81,2 millions d'habitants) et devant le Royaume-Uni (64,8 millions).
L'Irlande et la France **restent depuis 1999 les deux pays ayant les fécondités les plus élevées**.

En 2013, avec respectivement 1,99 et 1,96 enfant par femme, la France et l'Irlande devançant la Suède (1,89) et le Royaume-Uni (1,83).



Nos experts ont dit...

« **4 familles sur 10 vivent dans un logement surpeuplé à Paris et Nice contre 1 famille sur 10 pour l'ensemble du territoire** »

« **31 % des familles des villes-centres des grandes aires urbaines sont des familles monoparentales contre 22 % en moyenne pour l'ensemble du territoire** »

Isabelle Robert-Bobée, Cheffe de la division des enquêtes et études démographiques, Insee



Nos experts ont dit....

« **Les générations du baby-boom commencent à entrer dans les âges les plus élevés de mortalité. Les 65 ans ou plus représentent 18,8 % de la population, contre 18,4 % en 2014** »

« **L'espérance de vie a diminué en 2015 à la fois pour les hommes et les femmes en raison de la hausse de mortalité après 65 ans** »

Marie Reynaud, Cheffe de l'unité des études démographiques et sociales. Insee

√ Où vivent les familles en France ?

Une étude **inédite** sur la **localisation des familles à un niveau géographique fin** met en lumière des **situations contrastées** sur l'ensemble du territoire.

8 familles avec enfants mineurs sur 10 vivent dans les grandes aires urbaines. Si les familles sont proportionnellement moins fréquentes dans les villes-centres (**22 %**) leur part augmente quand on s'en éloigne : **31 %** dans les banlieues et **34 %** dans les couronnes urbaines.

Dans les plus grandes aires urbaines (Paris, Lyon et Marseille) les villes-centres perdent moins de familles que l'ensemble des villes-centres.

La part des familles nombreuses est plus forte dans le nord du pays que dans le sud.

Les familles vivant dans des logements surpeuplés sont plus présentes dans les villes-centres.

Enfin, les familles monoparentales sont majoritairement localisées dans les villes-centres.

Où vivent les familles en région ?

10 publications régionales ont été réalisées à l'occasion du lancement de la collecte de recensement 2016.

